

SPEM IN ALIUM



Photo : Akihito Abe

VENDREDI 6 FÉVRIER 2026 – 20H

SAMEDI 7 FÉVRIER 2026 – 20H

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Spem in alium

Thomas Tallis

Spem in alium

Edward Elgar

They Are at Rest

Thomas Tallis

The Lamentations of Jeremiah

Thomas Morley

Funeral Sentences

John Sheppard

Media vita in morte sumus

Ce spectacle est capté et sera ultérieurement diffusé
sur Mezzo et Philharmonie Live.

mezzo

PHILHARMONIE **LIVE**

Vox Luminis XL

Lionel Meunier, direction musicale, basse

Saburo Teshigawara, mise en scène, chorégraphie, lumières, costumes, danse

Rihoko Sato, collaboration artistique, danse

Danseurs de la Compagnie Karas

Coproduction Concertgebouw Brugge, Bozar Bruxelles, Philharmonie de Paris.

Ce projet est soutenu par la Fondation Bettencourt Schueller.



**Fondation
Bettencourt
Schueller**

Reconnue d'utilité publique depuis 1987

Mécène fondateur du projet Chœurs en mouvement

Ce concert est surtitré.

FIN DU SPECTACLE VERS 21H30.

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

Le spectacle

Figure majeure de la scène chorégraphique contemporaine, le chorégraphe japonais Saburo Teshigawara continue d'explorer les liens entre danse et musique. Après avoir collaboré avec des compositeurs de musique électronique, puis avec des formations orchestrales, il approfondit aujourd'hui son lien avec le chant a cappella. Entouré de sa complice de longue date, Rihoko Sato, des danseurs Javier Ara Saucó et Dario Minoia et de l'ensemble Vox Luminis XL, le chorégraphe met en avant la puissance expressive du corps et de la voix autour de chefs-d'œuvre de la musique anglaise des XVI^e et XX^e siècles.

Avez-vous déjà travaillé avec des chanteurs a cappella ?

Je n'en suis pas à ma première expérience. J'ai notamment créé en 2014 le programme *Metamorphosis* pour la GöteborgsOperans Danskompani sur le motet *O sacrum convivium* d'Olivier Messiaen et une transcription pour chœur de *Soupir* de Maurice Ravel, inspiré du poème éponyme de Mallarmé. C'était une mise en scène pour une quinzaine de danseurs et une vingtaine de choristes. J'ai alors pu éprouver les sensations physiques provoquées par un chœur, même si je ne dansais pas dans la pièce. Aujourd'hui, malgré cette première expérience, j'avance sur un terrain inconnu. Avec Vox Luminis XL, nous quittons les chemins balisés des formes artistiques habituelles.

C'est un défi, une prise de risque, pour une sorte d'explosion artistique à la fois dangereuse et particulièrement belle. La musique et la présence des chanteurs peuvent déclencher un vrai déluge émotionnel. La voix humaine contient une part d'imprévisible et de fragilité puisque la vie se crée et se transmet en direct. Je voudrais être habité par les mêmes vibrations qu'eux, me laisser porter par la même énergie. Cette création est pour moi l'occasion d'écouter encore plus attentivement ces musiques qui m'accompagnent au quotidien. Sur scène, je voudrais éprouver une qualité de relation où je suis touché personnellement par tel ou tel chanteur, et inversement. Car pour moi, la communication individuelle avec d'autres personnes prend de plus en plus d'importance, dans le but d'approfondir notre compréhension mutuelle. Il y a certes là un groupe de chanteurs unifié par la direction de son chef, mais c'est bien à travers les individualités qui composent ce chœur que la musique s'adresse à chaque spectateur, en personne.

Vous êtes quatre danseurs, face à quarante chanteurs. Comment travaillez-vous ensemble ?

Pour nous danseurs, l'idée de base concernant notre relation aux choristes est celle d'une rencontre à travers un rôle commun et une corporéité partagée. Nous créons ensemble une situation spectaculaire à partir de deux conditions a priori opposées, mais pourtant complémentaires. Certes, les danseurs ne chantent pas et les chanteurs n'entrent pas dans la danse. Mais paradoxalement, ces incomplétudes nous rapprochent, puisque nous danseurs, comme les chanteurs, partons directement du corps. De notre côté, il n'y a ni accessoire ni instrument de musique pour faire circuler l'énergie musicale à travers nous. Nous partageons une situation qui se construit intégralement par le corps et le souffle, où il est vraiment possible de sentir l'air et l'espace qui nous relie.

Il s'agit d'une danse en fusion avec l'air environnant puisque dans ma technique, le souffle prend une part importante dans la création de notre danse. Nous ne dansons pas juste pour mettre des corps en mouvement, mais en vue d'une qualité musicale du geste. Notre technique respiratoire permet de bouger de manière très rapide et d'opérer des changements instantanés de la qualité de mouvement.

Avec *Spem in alium* de Thomas Tallis, vous rencontrez une œuvre du xvi^e siècle pour huit groupes de cinq chanteurs. On peut considérer le livret comme spirituel, philosophique ou religieux. De quelle manière cette dimension vous parle-t-elle ?

Le sens de cette œuvre est profond. S'y exprime une gratitude pour le fait d'être en vie, de pouvoir apprécier la beauté de la nature, d'avoir le courage de vivre. C'est un message plein d'espoir. Mais notre mission, en tant que danseurs, n'est pas de tenir un discours ou de proposer une transposition narrative des motifs de ce motet. Notre présence sur scène est déjà une manifestation de la vie en tant qu'entité musicale. Mais il va de soi que nous respectons parfaitement la musique et sa beauté, sa charge spirituelle. La musique nous porte et produit en nous des sensations profondes. Cela soulève également une question essentielle : qu'est-ce que la beauté ?

Elle naît du risque qui nous est imposé par la vie. La vie peut être dure, elle n'est pas faite de bonheur de bout en bout. Ce sont les fondamentaux dits « négatifs » de l'existence. Mais il y a l'énergie vitale, la force de la vie. Cette énergie positive nous parvient aussi par les rencontres, les échanges, les conversations que nous menons, avec les autres comme avec la musique. C'est ce qui crée l'espérance. Nos échanges dansés avec les chanteurs se placent dans cet esprit-là.

Au-delà de *Spem in alium*, le programme inclut des œuvres de Thomas Morley et John Sheppard qui sont elles aussi du xvi^e siècle. Que signifie pour vous le répertoire de cette époque ?

C'est pour moi une musique de la célébration et de la gratitude. En l'écoutant je ressens quelque chose qui me dépasse et qui m'envahit, une grande force spirituelle. Je ne suis pourtant ni chrétien ni même bouddhiste. Mais l'idée musicale elle-même, avec toutes ces petites notes qui composent un édifice sonore, est comparable aux cellules qui constituent un corps vivant ou encore aux fragments de terre qui composent notre planète. Je n'ai pas l'habitude d'évoquer Dieu, puisque l'idée de personnification n'a pas de sens pour moi. En revanche, le chant d'un chœur avec toutes les vibrations microscopiques qui le composent peut me rapprocher d'une idée du sacré.

Propos recueillis par Thomas Hahn



Captifs du temps

Installation de Alžběta Wolfová

6 février > 18 mars 2026 | niveau 2

L'installation est en accès libre aux heures de représentation des spectacles sur présentation d'un billet de concert.

Une exposition produite par la Fondation Signature,
en collaboration avec la Philharmonie de Paris
En collaboration avec le Muséum national d'Histoire naturelle



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS



FONDATION
SIGNATURE

Les œuvres

Musiques funèbres anglaises

L'institution de la réforme anglicane a imposé une complète refondation des textes et des pratiques liturgiques dans le royaume britannique, qui fut opérée progressivement, dès les années 1530 jusqu'à la fin du ^{xvii}^e siècle. Le compositeur et théoricien Thomas Morley (1557-1602) a proposé les premières mises en polyphonie des nouveaux textes liturgiques anglais destinés aux « offices des morts » (ensemble des rites funéraires ou de commémoration des défunts). Il a ainsi laissé un cycle de sept brèves *Funeral* ou *Burial Sentences* pour chœur à quatre voix a cappella, destiné à accompagner successivement l'arrivée du corps (« *I Am the Resurrection* »), la cérémonie dans l'église (pour les quatre versets suivants), le convoi funèbre (« *Man That is Born* ») jusqu'à la mise au tombeau (« *I Heard a Voice* »).

Spem in alium est l'une des œuvres les plus marquantes de toute l'histoire de la musique. Cette grandiose fresque polyphonique à quarante voix réelles fut composée par un autre *gentleman* de la Chapel Royal : Thomas Tallis (1505-1585). Elle pourrait être le produit d'un défi (une hypothèse toujours débattue). Le compositeur florentin Alessandro Striggio senior avait produit, vers 1561-65, un précédent motet à quarante voix, *Ecce beatam lucem*, qu'il amplifia vers 1565-66 pour former une messe complète. Striggio et sa chapelle florentine ont fait entendre ce tour de force compositionnel dans plusieurs grandes cours européennes, en particulier à Londres en 1567. Tallis se serait alors engagé à faire mieux que les Italiens, en produisant un motet à la construction plus ambitieuse. L'écriture de son *Spem in alium* s'avère en effet bien plus complexe et diversifiée. Tallis oppose diverses sections en contrepoint imitatif (vastes épisodes fugués faisant entrer successivement les quarante voix, dans des combinaisons renouvelées) avec des dialogues spatialisés de groupes de voix (les huit chœurs à cinq voix, répartis en divers lieux, sont alors opposés deux par deux) jusqu'à un monumental tutti conclusif.

Pour célébrer le dixième anniversaire de la mort de la reine Victoria, survenue le 22 janvier 1901, une élegie funèbre a été commandée en 1909 à Edward Elgar (1857-1934). Il choisit alors des vers du cardinal anglican John Henry Newman, dont il avait précédemment adapté en oratorio le vaste poème spirituel, *The Dream of Gerontius* (1900). *They*

Are at Rest, pour chœur mixte à quatre voix a cappella, fut finalement créé au Mausolée royal de Frogmore, le 22 janvier 1910, à l'occasion du neuvième anniversaire du décès de Victoria. La santé déclinante du roi Édouard VII avait imposé de ne pas attendre une année supplémentaire pour une telle commémoration : le successeur de Victoria s'éteindra en effet le 6 mai 1910.

La supériorité de la science compositionnelle de Thomas Tallis transparait une nouvelle fois dans ses *Lamentations of Jeremiah*, cycle de motets latins aux textes issus de l'Ancien Testament, appelant au repentir et à la contrition. Cet ensemble de polyphonies à cinq voix, au style sombre et sévère, fut composé dans les années 1560, au début du règne d'Élisabeth I^{re}, et était destiné aux célébrations des « offices des ténèbres » du Jeudi saint.

John Sheppard (v. 1520-v. 1558) est un personnage énigmatique. Il a partagé son activité entre le Magdalen College, où il était maître de musique, et la Chapel Royal des Tudor. Si certaines anecdotes semblent attester qu'il souffrait d'une forme aiguë de déséquilibre mental, ses compositions révèlent une grande maîtrise du contrepoint et un goût manifeste pour les complexes élaborations polyphoniques. En témoigne son motet latin, *Media vita in morte sumus*, pour six voix a cappella. Composé en 1557 pour la célébration des obsèques de Nicholas Ludford (un autre musicien de la Chapel Royal), ce poignant chant de pénitence est fondé sur la mélodie d'une antienne grégorienne attribuée à un moine de l'abbaye de Saint-Gall du IX^e siècle : Notker le bègue.

Denis Morrier

L'équipe artistique

Saburo Teshigawara

Originaire de Tokyo, Saburo Teshigawara entame sa carrière de chorégraphe en 1981, après avoir étudié les arts plastiques et la danse classique. En 1985, il fonde Karas avec la danseuse Kei Miyata. Depuis, la compagnie est invitée à se produire dans le monde entier. Saburo Teshigawara reçoit rapidement une attention internationale en tant que chorégraphe et metteur en scène. Des compagnies prestigieuses comme le Ballet de l'Opéra de Paris ou le Ballet de Francfort lui commandent des pièces de répertoire. Dans ses créations, il conçoit l'œuvre dans sa globalité : aussi bien les costumes et les éclairages que le dispositif scénique. Son intérêt pour la musique et l'espace l'ont amené à créer des œuvres spécifiques et à collaborer avec des musiciens. Il a mis en scène des opéras, réalisé des films et exposé ses dessins et installations. Il a mené plusieurs projets éducatifs, tels que Dance of Air, qui a donné lieu à un spectacle, point

culminant d'un processus d'ateliers d'un an, produit par le New National Theatre Tokyo en 2008. Il a enseigné à l'Université Rikkyo puis à l'Université des beaux-arts Tama, au Japon. À travers ces différents projets, Saburo Teshigawara continue d'encourager les jeunes danseurs. En 2020, il est nommé directeur artistique du Théâtre d'art préfectoral d'Aichi à Nagoya pour quatre ans. 2023 marque le 10^e anniversaire de son espace de création privé Karas Apparatus à Ogikubo, Tokyo, où il a présenté plus de 100 pièces de la série « Update Dance ». Saburo Teshigawara a reçu de nombreux prix et distinctions : Médaille d'honneur de l'Empereur du Japon (2009), titre d'officier de l'ordre des Arts et des Lettres en France (2017), Lion d'or pour l'ensemble de sa carrière à la Biennale de Venise (2022), prix de la « personne de mérite culturel » au Japon (2022).

Rihoko Sato

Née à Tokyo, Rihoko Sato suit une formation de gymnaste en Grande-Bretagne puis aux États-Unis, où elle vit jusqu'à l'âge de quinze ans. En 1995, elle participe aux ateliers de Karas à Tokyo et rejoint la compagnie l'année suivante. Dès lors, elle danse dans toutes les pièces de groupe et devient la plus proche collaboratrice de Saburo Teshigawara, qu'elle assiste dans

chacune de ses créations. Elle est reconnue internationalement comme l'une des principales protagonistes de l'œuvre du chorégraphe. Elle anime le projet éducatif S.T.E.P. de Karas et travaille comme répétitrice des ballets créés pour le Nederlands Dans Theater ou le Ballet de l'Opéra de Paris. Son premier solo, *She*, mis en scène par Saburo Teshigawara, fait forte impression lors

de sa création à Tokyo en 2009. En 2018, elle fait ses débuts de chorégraphe avec les *Vêpres de la Vierge* (Monteverdi), une collaboration avec La Tempête au Festival Berlioz. Suivent le solo *Izumi* et la pièce de groupe *Traces* créée pour Aterballetto en 2019. À Karas Apparatus, en 2022, elle présente sa pièce solo *Forest of Confession* (reprise en 2023 à Londres dans

une nouvelle version), et en 2025, *Purple Diary*. Rihoko Sato a reçu de nombreux prix, dont celui de meilleure danseuse pour son duo avec Václav Kuneš dans *Scream and Whisper* aux Étoiles de *Ballet2000* à Cannes (2005), le prix du Japan Dance Forum (2007), le Positano « Leonide Massine » per la Danza (2012), le Japan Dance Critic New Face Award (2016)...

Karas

Karas (« corbeau » en japonais) a été fondée en 1985 par Saburo Teshigawara et Kei Miyata. L'objectif de la compagnie est de chercher « une nouvelle forme de beauté ». Dépasant les classifications conventionnelles ou historiques appliquées

à la danse, Saburo Teshigawara a su créer un langage original, qui se démarque autant de la danse moderne que du butô et explore l'interaction entre la danse, les arts plastiques et la musique, en vue de créer de nouveaux espaces poétiques.

Danseurs

Saburo Teshigawara

Rihoko Sato

Javier Ara Sauco

Dario Minoia

Coordination technique / technicien lumière

Sergio Pessanha

Production et coordination pour Saburo Teshigawara : EPIDEMIC (Richard Castelli, Mélanie Roger, Florence Berthaud).

Avec l'aide de l'Agence pour les affaires culturelles, Gouvernement du Japon, Conseil des arts du Japon.

Lionel Meunier

Chef et basse, Lionel Meunier est le fondateur et directeur artistique de l'ensemble vocal Vox Luminis. Chef d'orchestre de premier plan dans le domaine de l'interprétation historiquement informée et de la musique vocale, il est très régulièrement invité, en tant que chef mais aussi en tant que directeur artistique, pour diriger des chœurs, des ensembles et des orchestres du monde entier. Depuis 2012 et le Gramophone Award décerné à Vox Luminis pour l'enregistrement des *Musikalische Exequien* de Schütz, l'ensemble tourne dans le monde entier et effectue des résidences artistiques pluriannuelles au Wigmore Hall, à l'Aldeburch Festival, au Festival Oude Muziek

Utrecht et au Concertgebouw Brugge. L'ensemble a enregistré plus d'une douzaine d'albums. Lionel Meunier a travaillé comme chef invité avec de nombreux ensembles. Au cours des dernières années, il a tissé des liens étroits avec le Freiburger Barockorchester et le Freiburger BarockConsort et dirige régulièrement des projets avec Vox Luminis, qui couvre un large répertoire. Après avoir étudié le chant et la flûte à bec, il a commencé sa carrière en tant que basse au sein d'ensembles tels que le Collegium Vocale Gent, l'Amsterdam Baroque Choir et la Cappella Pratensis. En 2013, il a reçu le titre de Namurois de l'année pour la Culture, prix de la ville où il vit avec sa famille.

Vox Luminis

Créé en 2004 et placé sous la direction de la basse Lionel Meunier, l'ensemble de musique ancienne Vox Luminis est spécialisé dans le répertoire anglais, italien et allemand du *xvi^e* au début du *xviii^e* siècle. À travers environ 70 concerts par an et de nombreux enregistrements, l'ensemble a pour ambition de donner vie aux chefs-d'œuvre de la musique et de faire découvrir au public des compositions inédites. Pour ce faire, Vox Luminis se déploie dans sa configuration singulière de solistes accompagnés d'un continuo et d'instrumentistes, ou dans un effectif plus élargi avec son propre orchestre et des chanteurs allant jusqu'à

40 voix (Vox Luminis XL). Les concerts, les enregistrements, les ateliers avec les publics de différents pays et une méthode de travail rigoureuse sont autant de voies pour transmettre la musique vocale au plus grand nombre. À deux reprises, l'ensemble a remporté un Gramophone Award : pour les *Musikalische Exequien* de Schütz (2012) et les *Abendmusiken* de Buxtehude (2019). De nombreux prix lui ont été décernés par la critique musicale internationale. En 2024, l'ensemble a célébré son 20^e anniversaire. À cette occasion, un coffret est paru chez Ricercar. Par ailleurs, Vox Luminis a collaboré avec la compositrice

américaine Caroline Shaw en créant une de ses pièces dans le cadre des Thüringer Bachwochen. Au cours des dernières années, l'ensemble a noué des liens durables avec le Freiburger Barockorchester et le Freiburger BarockConsort, partenaires de plusieurs projets par an.

Vox Luminis est en résidence au Concertgebouw Brugge et à l'Abbaye Musicale de Malonne (Namur). L'ensemble bénéficie du soutien précieux de la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB), de Wallonie-Bruxelles international (WBI) et de la Ville de Namur.

Il reçoit également le soutien du Tax Shelter du gouvernement fédéral belge via Cronos Invest en collaboration avec Perpodium.

Sopranos

Amelia Berridge

Viola Blache

Franziska Eberhardt

Tabea Mitterbauer

Marta Muranyi

Clara Steuerwald

Erika Tandiono

Zsuzsi Tóth

Altos

Iris Bouman

Brice Claviez-Homberg

Helene Erben

Sophia Faltas

Barnabás Hegyi

Tobias Knaus

Jan Kullmann

Tessa Roos

Ténors

Adriaan De Koster

Christopher B. Fischer

Philippe Froeliger

Jonathan Hanley

Thomas Köll

João Moreira

Lisandro Nesis

Kieran White

Barytons

Vincent Berger

Olivier Berten

Vincent De Soomer

Hidde Kleikamp

Lionel Meunier

Sebastian Myrus

Lóránt Najbauer

Pēteris Vaickovskis

Basses

Geoffroy Buffière

Javier Cuevas

Roland Faust

Joel Frederiksen

Andrés Soler Castaño

Pieter Stas

Sönke Tams Freier

Bart Vandewege

Saison
25/26

LES SPECTACLES

— 13/09

ISTANBUL

DU CHANT BYZANTIN À LA TRADITION MEVLEVI
Ensemble vocal byzantin – Derviches tourneurs d'Istanbul
Kallistratos Kofopoulos – Salim Mete Edman

— 25/09

OBSESSION

LA TEMPÊTE – SIMON-PIERRE BESTION
Chloé Bensahel – Clara Daquin

— 03/10

LA MAIN GAUCHE

RAMON LAZKANO – CHLOÉ LECHAT
Ensemble intercontemporain – Pierre Bleuse

— 07, 08 ET 09/10

ANTIGONE

PASCAL DUSAPIN – NETIA JONES
Orchestre de Paris – Klaus Mäkelä

— 01 ET 02/11

CARMEN / ISRAEL GALVÁN

GEORGES BIZET
Orchestre Divertimento – Zahia Ziouani

— 22/11

ORGIA

HÉCTOR PARRA – CALIXTO BIEITO
Ensemble intercontemporain – Pierre Bleuse

— 29/11

MONTAG AUS LICHT

KARLHEINZ STOCKHAUSEN
Le Balcon – Maxime Pascal – Silvia Costa

— 17 ET 18/12

PHILIP GLASS / ANOTHER LOOK

LES MÉTABOLES – LÉO WARYNSKI
Céline Diez – Clément Debailleul

— 06 ET 07/02

SPEM IN ALIUM

TESHIGAWARA – VOX LUMINIS XL
Saburo Teshigawara – Rihoko Sato – Compagnie Karas
Lionel Meunier

— 09, 11 ET 13/03

ORPHÉE AUX ENFERS

JACQUES OFFENBACH
Orchestre du Conservatoire de Paris – Mathieu Romano
Ludovic Lagarde

— 04, 05, 06 ET 07/05

ROBYN ORLIN / CAMILLE PHUPHUMA LOVE MINUS

A PIECE ABOUT WATER WITHOUT WATER

— 06 ET 07/06

CONCERTO DANZANTE

MAUD LE PLADEC – JOSÉPHA MADOKI
Les Arts Florissants – Théotime Langlois de Swarte

— 17/06

WIM VANDEKEYBUS / THIERRY DE MEY PETER VERMEERSCH

WHAT THE BODY DOES NOT REMEMBER
Compagnie Ultima Vez – Ensemble intercontemporain
Samuel Favre

— 25 ET 26/06

HEAR EYES MOVE

DANCES WITH LIGETI
Elisabeth Schilling – Cathy Krier

La Fondation Bettencourt Schueller
soutient le chant choral

Chœurs en mouvement



Fondation
Bettencourt
Schueller

Reconnue d'utilité publique depuis 1987

La Fondation et la Philharmonie de Paris souhaitent contribuer ensemble à la reconnaissance du chant choral comme une discipline artistique majeure.

Chœurs en mouvement inaugure une nouvelle forme de programmation chorale qui articule création, transmission, pédagogie et soutien à la filière.

Plus d'infos :



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS

REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



**Fondation
Bettencourt
Schueller**



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –

et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –

et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –

et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –

et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –

et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –

et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –

et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –

et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –

et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT LOUNGE L'ENVOI
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

